*Histoire et philologie de l'Inde médiévale et moghole (XIII^e-XVIII^e
siècles)*

Langue, culture et pouvoir dans l'Inde moghole vus à travers un choix de textes hindis (1550-1750)

Allison Busch

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1051>

DOI : 10.4000/ashp.1051

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 2 février 2011

Pagination : 317-319

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Allison Busch, « Langue, culture et pouvoir dans l'Inde moghole vus à travers un choix de textes hindis (1550-1750) », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 141 | 2011, mis en ligne le 25 février 2011, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1051> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1051>

LANGUE, CULTURE ET POUVOIR DANS L'INDE MOGHOLE VUS À TRAVERS UN CHOIX DE TEXTES HINDIS (1550-1750)

Conférences de M^{me} Allison BUSCH,
 maître de conférences au département des langues et cultures
 du Moyen-Orient et d'Asie,
 Columbia University, New York (États-Unis),
 maître de conférences invitée

Les textes en hindi classique écrits entre 1550 et 1750 sont une ressource importante, quoique peu exploitée, pour la recherche sur l'Inde moghole, sujet qui est surtout étudié à travers les sources persanes et européennes. Un certain nombre de travaux sur le corpus hindi classique ont été entrepris par des spécialistes de l'étude des religions, mais ces textes n'ont pas été examinés comme ils le mériteraient sous l'angle de l'histoire culturelle et intellectuelle. Les écrivains hindi de la période moghole évoluaient dans un paysage social et religieux pluraliste. Ils étaient patronnés par le temple et la cour, et par des hindous aussi bien que par des musulmans. Leurs œuvres diverses, appartenant à des myriades de genres, ont beaucoup à nous apprendre sur les questions majeures, dont celles des communautés et de la culture et de la politique à la cour, de la période connue sous le nom de « début de l'ère moderne ».

Cette série de quatre conférences définit les caractères principaux du corpus hindi classique sous des angles variés. Chaque conférence fut conçue comme un tout indépendant ; prises ensemble, ces conférences tracèrent un vaste panorama des questions-clés de l'histoire et de la culture indiennes dans les siècles qui précèdent immédiatement la colonisation britannique.

I. L'hindi avant la nation

Cette conférence préliminaire fournit une vue d'ensemble des caractéristiques principales de la culture littéraire hindi depuis la période moghole jusqu'à l'époque coloniale. Les poètes hindi qui s'exprimaient dans le dialecte classique brajbhasha connurent un succès éclatant en Inde du Nord au cours du xvi^e siècle, et trouvèrent un public enthousiaste aussi bien à la cour impériale que dans les cours de province. La culture littéraire hindi de la période a servi à bien des égards de pont entre les pratiques poétiques indiennes plus anciennes en langue sanscrite et le style persanisé des souverains moghols. Avec leur répertoire diversifié de poèmes religieux, de traités de rhétorique, de poésie érotique, de panégyriques et de littérature historique, ces poètes ont pu satisfaire une grande variété de publics et forger une tradition littéraire nouvelle et dynamique. Cette tradition littéraire hautement pluraliste ne survécut pas à

l'avènement du colonialisme et du nationalisme à la période moderne, et j'ai conclu sur quelques réflexions au sujet des raisons de son démantèlement.

II. *Un poète dans des mondes multiples : le cas de Keshavdas d'Orccha*

La capitale des Bundela à Orccha, dans l'Inde centrale, fut l'un des centres de production littéraire classique en langue hindi les plus importants et parmi les premiers à s'établir. C'est là que Keshavdas (vers 1600), l'un des plus célèbres auteurs de la tradition hindi, composa quelques-uns des premiers chefs-d'œuvre de la poésie braj-bhasa. Keshavdas est surtout connu de nos jours pour son *Rasikapriya*, une magnifique méditation sur l'amour de Radha et Krishna (et un texte qui connut un succès immédiat auprès des peintres de cour de l'époque). Son œuvre abondante et l'appréciation dont il a joui auprès des mécènes de la cour posent de nombreuses questions susceptibles d'intéresser les spécialistes de l'histoire culturelle et intellectuelle de l'Inde moghole. Le royaume d'Orccha fut absorbé par l'empire moghol du vivant même du poète et certains de ses écrits révèlent sa sensibilité aux changements du paysage politique. Des interactions complexes entre de puissantes forces transrégionales, comme certaines nouvelles pratiques religieuses (*bhakti*), la culture rajpoute et la politique moghole, ont en grande partie façonné le mode d'expression de la royauté à Orccha et par extension la culture littéraire hindi du début de l'ère moderne. Ces questions et d'autres qui leur sont reliées ont fait l'objet de la seconde conférence.

III. *La poésie de l'histoire : réponses au pouvoir moghol dans la littérature hindi du début de l'ère moderne*

Cette conférence présenta un corpus majeur de poèmes historiques en langue hindi composés dans des cours provinciales qui opéraient à l'ombre du pouvoir des Moghols. Ces textes promettent de fournir de nouvelles perspectives au domaine de l'histoire moghole, qui a généralement été dominée par les sources persanes et européennes. Je me suis intéressée particulièrement à ce que les auteurs de l'époque ont à nous dire sur les manières locales de penser dans une perspective historique et d'agir politiquement dans l'Inde du début de l'ère moderne. Alors que les hindous ont été raillés à l'époque coloniale à cause de leur prétendu manque d'élan historiographique, élan dont leurs contemporains britanniques (et musulmans) étaient au contraire pourvus, la culture historique hindi du début de l'ère moderne dément ce jugement. Parce que ces textes sont d'abord de nature littéraire et non documentaire, ils présentent des défis d'interprétation à qui veut les aborder en tant qu'historien. J'ai montré comment aborder ces sortes de sources non-conventionnelles d'une façon qui rende justice à la fois aux aspirations littéraires de ces textes et à leurs ressorts historiques.

IV. *Des poètes hindi à la cour moghole*

La plupart des travaux sur les poètes hindi de la période moghole ont insisté sur le rôle qu'ils ont joué pour donner une voix aux sensibilités religieuses hindoues dans un nouvel idiome vernaculaire. Dans cette conférence, j'ai illustré le fait que la culture

littéraire hindi classique avait une clientèle bien plus étendue : les familles royales rajpoutes et mogholes. En effet, la plupart des dirigeants de l'Inde du Nord – qu'ils soient hindous ou musulmans – dès le *xvi^e* siècle et longtemps après le début de la colonisation, appréciaient et protégeaient les poètes hindi. Un vaste réseau de mécénat littéraire reliait le monde persanophone de la cour moghole aux centres rajpoutes, et les poètes hindi entre eux. Les textes hindi de la période répondaient à toute une variété de besoins culturels parmi ces groupes multiples, et souvent multilingues. Dans cette conférence, j'ai exploré cette sphère culturelle animée de courants dynamiques, en m'intéressant tout particulièrement à la réception des textes hindi à la cour moghole.